

## 1 Timothée 1/12-17

Jésus le Christ : le Seigneur de l'Eglise et du monde

12 Je remercie le Christ Jésus notre Seigneur. Il m'a jugé digne de confiance en me prenant à son service et il m'a donné la force nécessaire. 13 Pourtant, avant, je l'avais insulté, je l'avais fait souffrir, j'avais été violent. Mais Dieu a eu pitié de moi. J'agissais ainsi sans savoir ce que je faisais. En effet, je ne croyais pas au Christ. 14 Mais la bonté de notre Seigneur pour moi a été immense : le Christ Jésus m'a accordé la foi, et aussi l'amour. 15 Voici une parole sûre, qui mérite d'être acceptée par tous : le Christ Jésus est venu dans le monde pour sauver les pécheurs. Et moi, je suis le premier des pécheurs. 16 Mais Dieu a eu pitié de moi. Alors le Christ Jésus a pu montrer toute sa patience pour moi, le premier des pécheurs. C'est une esquisse pour ceux qui croiront en lui et qui recevront la vie avec Dieu pour toujours. 17 Que tout le monde honore Dieu et lui rende gloire pour toujours. Il est le Roi qui vit sans fin, qui ne meurt pas, que personne ne voit, le Dieu unique ! Amen.

Dans ce court extrait de l'introduction à sa lettre à Timothée, Paul raconte ce qui lui est arrivé ; il donne son témoignage. Il se raconte. Mais contrairement à ce que l'on dit généralement de lui, il le fait sans se mettre particulièrement en avant. En effet avez-vous remarqué que les moments où il emploie la première personne, où il dit "je", ce sont ceux où il estime avoir mal agi, où il se dénie :

« j'avais insulté le Christ Jésus notre Seigneur, je l'avais fait souffrir, j'avais été violent. »

« J'agissais ainsi sans savoir ce que je faisais. En effet, je ne croyais pas au Christ. »

« je suis le premier des pécheurs. »

Par contre quand il s'agit de parler de son changement de comportement, de sa conversion, ce sont soit Jésus soit Dieu qui sont les auteurs de ces actions. Paul ne dit pas : « Voyez comme je suis devenu un type bien », mais : « Voyez ce dont le Seigneur est capable : transformer un révolté en serviteur du Christ ».

Ainsi nous avons pu entendre :

« Il m'a jugé digne de confiance en me prenant à son service et il m'a donné la force nécessaire. »

« Mais la bonté de notre Seigneur pour moi a été immense : le Christ Jésus m'a accordé la foi, et aussi l'amour. »

« Dieu a eu pitié de moi. Alors le Christ Jésus a pu montrer toute sa patience pour moi, le premier des pécheurs. »

Paul ne cherche pas de gloire pour cette transformation. Pour lui la gloire revient à l'auteur de ce changement, Dieu :

« Que tout le monde honore Dieu et lui rende gloire pour toujours. »

Ainsi, Paul ne raconte pas son expérience du chemin de Damas, mais il en fait une analyse approfondie, soulignant la conversion intervenue :

Il était blasphémateur, persécuteur, homme emporté, agissant par ignorance, dans l'incrédulité. En persécutant ses compatriotes juifs qui avaient décidé de suivre Jésus, il était le bourreau du Christ lui-même.

Malgré cela, il a été estimé fidèle pour le service : Dieu lui a fait confiance ; il lui a été fait miséricorde : Dieu lui a offert son pardon ; la grâce a surabondé, avec foi et amour : Dieu a cru en lui avant même qu'il ne puisse dire que Jésus était le Christ, le Fils de Dieu ; le pécheur qu'il était a été sauvé : Dieu lui a ouvert les yeux et lui a permis de choisir le chemin de la vie et non celui de la mort sur lequel il s'était engagé ; en lui, Jésus-Christ montre toute sa patience : le Christ nous indique qu'il est possible de le suivre à tout moment.

Paul ne parle pas tant de sa conversion que de l'intervention de Dieu dans sa vie.

Pouvons-nous témoigner de ce que Dieu a fait pour nous, en nous ? Sommes-nous un témoignage vivant de ce dont Dieu est capable ? Sommes-nous l'image de Dieu ou n'en sommes-nous que le pâle reflet ?

Paul affirme n'avoir aucun mérite car dit-il : Dieu m'a bouleversé. En termes culinaires je dirai que Dieu l'a retourné comme une crêpe. Néanmoins, il a accepté d'ouvrir les oreilles à la parole de Dieu et les yeux sur ces agissements persécuteurs.

Acceptons-nous d'en faire autant ? Faisons-nous suffisamment silence autour de nous pour pouvoir entendre la voix de Dieu au milieu de tout le brouhaha qui nous entoure ? Ouvrons-nous assez les yeux pour voir la manière dont nous agissons avec celles et ceux que nous côtoyons ?

De la même manière, si Paul s'appelle le premier des pécheurs cela n'a rien de chronologique, mais c'est plutôt une manière de dire qu'il se considère comme le plus grand pécheur et plus précisément ici le plus grand persécuteur. Non pas que persécuteur soit la traduction de pécheur, mais parce que dans ce cas, pour Paul, persécuteur est l'expression du péché, dit autrement c'est en pratiquant la persécution que Paul s'est coupé de Dieu.

Et Paul de dire : si Dieu peut pardonner même celui qui est le persécuteur de son Fils, pour en faire un de ses serviteurs, alors il peut pardonner à tout le monde et il est possible de lui faire confiance. Il est possible de croire en l'efficacité de l'Évangile. L'Évangile peut faire de tous pécheurs des justes.

Si Dieu a été capable de transformer Paul avec l'énormité du péché et de la révolte qui étaient les siens, à combien plus forte raison peut-il venir à bout de votre péché,

de votre situation précise, dit-il aux destinataires de la lettre. Il nous le dit encore aujourd'hui à nous qui lisons cette lettre aujourd'hui.

Si un grand inquisiteur comme Paul, a été pris au service de Dieu par Dieu lui-même, alors cela veut dire qu'il y a de l'espoir pour chacun et chacune d'entre nous. Aux yeux de Dieu, aucune situation n'est désespérée, quel que soit le péché que nous puissions porter...

Saint augustin a dit : *Dieu ne choisit aucun digne, mais en choisissant il rend digne.*

Et inspiré des mots d'Hébert Roux, théologien protestant ayant écrit au milieu du XXe siècle un commentaire sur cette épître pastorale : Paul est lui-même, en tant qu'apôtre, non seulement prédicateur mais témoin vivant, ébauche ou esquisse de ce que la grâce accomplit en l'être humain.

Ebauche ou esquisse et non exemple comme nous le trouvons dans de très nombreuses traductions. Car Paul ne se pose pas comme une personne à imiter, une personne dans les pas de laquelle il nous faudrait marcher. Paul nous dit que les pas à suivre sont ceux du Christ. Il insiste au cœur de son témoignage en redisant d'une autre manière : voyez ce Dieu a fait pour moi et fait de moi. Et donc rendez-lui gloire et à lui seul. Il peut et veut aussi le faire pour vous.

Dieu vous aime, Dieu se préoccupe de vous, Dieu ne souhaite que le meilleur pour vous : le chemin qui conduit à la vie pour toujours. Et ce chemin passe par le Christ, son Fils.

Ce témoignage de Paul, l'apôtre, est poignant d'autant qu'il le conclue par une attestation de foi dans laquelle il affirme la royauté de Dieu. Ce disant, nous dit encore Hébert Roux : *il prend conscience de l'ampleur des perspectives qu'ouvre au monde tout entier la manifestation de la grâce. Sa propre expérience, sa vocation, sa mission comme celle du jeune Timothée avec l'Eglise d'Ephèse et toutes les Eglises de tous les temps, n'ont de sens que parce qu'insérées dans une histoire infiniment plus vaste.*

Dit avec mes mots : Paul prend conscience, par la narration de son expérience, que son histoire le dépasse simplement parce que sa vie lui est donnée par un infiniment plus grand que lui : Dieu !

Et reconnaissant de ce qui lui a été offert, Paul commence sa prière par une action de grâces, par remercier Jésus, le Christ. Dans le cadre de la Nouvelle Alliance, c'est en la seule personne du Christ Jésus qu'apparaît la royauté de Dieu. Lui seul est, comme nous le lisons dans l'épître aux Colossiens (1/15) « *l'image du Dieu invisible* », le Seigneur de l'Eglise et du monde.

Amen.